



UFR Sociologie et informatique pour les sciences humaines

Année 2022 – 2023

MASTER : MENTION SOCIOLOGIE

SPECIALITÉ : SOCIOLOGIE CONTEMPORAINE

RESPONSABLE

Gianluca MANZO, Professeur des universités

Responsable adjoint

Sébastien MOSBAH-NATANSON, Maître de conférences

SECRETARIAT

lettres-Sociologie-Informatique-secretariat@sorbonne-universite.fr

Maison de la recherche, UFR de sociologie et d'informatique pour les sciences humaines

28 rue Serpente –75006 Paris

Téléphone : 01 53 10 58 26

Ouverture le lundi, mardi et jeudi de 10h00 à 12h et de 14h00 à 16h

Les enseignements ont lieu à la Maison de la Recherche (Centre Serpente).

RENTREE 2022 – REUNIONS D'INFORMATIONS
Master 1 (Recherche et Pro) : Jeudi 08 septembre de 10h à 11h, Amphi G. Molinié
Master 2 Recherche : Jeudi 08 septembre de 11h30 à 12h30, salle S 001

INSCRIPTIONS PEDAGOGIQUES

Les inscriptions pédagogiques s'effectuent en ligne, pour vous inscrire aux enseignements des semestres impairs (1, 3), connectez-vous à l'ENT Etudiant :
ent.paris-sorbonne.fr (onglet scolarité/IP)

Master 1 et 2 : 8 septembre 2022 - (12h)

Clôture des IP Web le 30 septembre 2022 - (12h)

BIBLIOTHEQUES

Maison de la recherche, Centre Serpente.

ENSEIGNANTS

Pascal BOLDINI, PRAG

Gérald BRONNER, PU

Solenne CAROF, MCF

Pierre Marie CHAUVIN, MCF

Beate COLLET, MCF (HDR)

Renaud DEBAILLY, MCF

Pierre DEMEULENAERE, PU

Cyril JAYET, MCF

Gianluca MANZO, PU

Sébastien MOSBAH-NATANSON, MCF

Marie TRESPEUCH, MCF

Elise VERLEY, MCF

ENS Paris-Saclay

Baptiste COULMONT, PU

Eliza BENITES GAMBIRAZIO, MCF

Frédéric LEBARON, PU

Marine SNAPE, ATER

Centre National de la Recherche Scientifique (CNRS)

Michel DUBOIS, DR, GEMASS

Floriana GARGIULO, CR, GEMASS

Catherine GUASPARE, IE, GEMASS

Jean-François MIGNOT, CR, GEMASS

Louis-André VALLET, DR, GEMASS

Enseignants Extérieurs

Yannick LEMEL, Inspecteur général (émérite) de l'INSEE

Arnaud RÉGNIER-LOILIER, DR à l'INED,

Eileen SPEIJER, IE à l'ENS d'Ulm

Le Master est adossé à trois laboratoires de sciences sociales :

L'Institut des Sciences sociales du Politique (ISP), <http://www.isp.cnrs.fr/>;

Institutions et Dynamiques Historiques de l'Économie et de la Société (IDHES), <http://www.idhe.cnrs.fr/>;

Le Groupe d'Etude des méthodes de l'Analyse Sociologique de la Sorbonne, <http://www.gemass.fr/>

Objectifs

Le Master Sociologie contemporaine de la Faculté des Lettres de Sorbonne Université, en association avec l'École Normale Supérieure de Paris-Saclay, s'adresse aux titulaires d'une licence de sociologie (ou d'une autre licence des sciences humaines et sociales). Il est également accessible aux étudiants dotés d'une licence d'informatique ou bien de mathématiques appliquées aux sciences sociales, et ayant suivi dans leur cursus une initiation à la sociologie. Il a pour but de former les étudiants à la description de données complexes, à la construction de modèles théoriques explicatifs précis et à la validation empirique rigoureuse de ces modèles. Pour cela, les étudiants sont formés à la théorie sociologique, à l'épistémologie des sciences sociales et à certaines sociologies générales (telles que la sociologie analytique, la sociologie cognitive ou encore la sociologie computationnelle), à plusieurs sociologies spécialisées (telle que la sociologie des sciences, la sociologie de la santé, la sociologie économique, la sociologie de la famille, la sociologie du numérique et la sociologie des inégalités) ainsi qu'à une pluralité de méthodes de collectes, d'analyse des données et de modélisation (telles que la statistique multivariée, l'analyse des réseaux, la méthode expérimentale, les méthodes algorithmiques ainsi que l'approche ethnographique). Au fil du parcours de formation, les étudiants pourront également se familiariser avec plusieurs environnements d'analyse des données et de programmation parmi lesquels R, SAS, Python et NetLogo. Le Master entend former les étudiants à une conception rigoureuse et scientifique de la sociologie qui pourra être mise à profit dans les métiers de la recherche tout comme dans d'autres milieux professionnels au sein d'entreprises ou d'administrations publiques exigeant une capacité à comprendre et à résoudre des problèmes complexes.

Contenu

La première année du Master sociologie contemporaine se compose de (cf tableaux M1 ci-dessous) :

1. **Un tronc commun** pour tous les inscrits, comportant chaque semestre trois cours fondamentaux, un cours de méthodologie approfondie et un cours de langues.
2. **La rédaction d'un mémoire de recherche.**
3. **Des options** d'approfondissement théorique, méthodologique et une **option d'ouverture obligatoire** dans d'autres disciplines.

La deuxième année du Master sociologie contemporaine offre un certain nombre de cours et de séminaires de recherche (voir tableaux M2 plus loin) : chaque étudiant doit choisir 6 cours parmi ceux proposés, en plus d'un enseignement obligatoire en méthodes d'écriture.

L'objectif principal de la deuxième année est la rédaction d'un mémoire de recherche ainsi que, pour celles et ceux qui entendent postuler à un contrat de recherche doctoral, la rédaction d'un projet de thèse.

Master 1 - Semestre 1

Types d'UE	Nb d'ECTS	Contenu des enseignements	CM		TD		Modalités de contrôle des connaissances
			Par semaine	Par semestre	Par semaine	Par semestre	
UE 1 - Enseignements fondamentaux	9	- Théorie sociologique I - Sociologie expérimentale - Sociologie des réseaux I	4.5	58.5			Contrôle final
UE 2 - Enseignements méthodologiques (2 cours obligatoire)	6	-Méthodes d'analyse qualitative -Méthodes d'analyse quantitative (Obligatoire) - Techniques de l'information et de la communication pour l'enquête (TICE) -Analyse de données sous SAS - Python pour les sciences sociales			3	39	Contrôle continu
UE 3 - Enseignements d'approfondissement thématique (2 cours obligatoire)	6	- Sciences et politique : Sciences, Techniques et Société - Economie et numérique - Le corps sous le regard des sociologues – Approches théoriques - Fabrique et pratiques des grandes enquêtes (ENS Paris-Saclay) - Identité et identification (ENS Paris-Saclay)	3	39			Contrôle continu
UE 4 - Approfondissement méthodologique du mémoire	5	Méthodologie approfondie : Rédaction d'un mémoire de recherche	2	26			Rendu mémoire
UE 5 – Langue vivante	2	Anglais			2	26	Contrôle continu
UE 6 - Enseignements optionnels	2	Ouverture disciplinaire (voir autres UFR)			2	26	Contrôle continu
Total semestre	30						

Semestre 2

Types d'UE	Nb d'ECTS	Contenu des enseignements	CM		TD		Modalités de contrôle des connaissances
			Par semaine	Par semestre	Par semaine	Par semestre	
UE 1 - Enseignements fondamentaux	9	- Théorie sociologique II - Sociologie cognitive - Sociologie des réseaux II	4.5	58.5			Contrôle final
UE 2 - Enseignements méthodologiques (2 cours obligatoire)	4	- Le corps et la santé sous le regard des sociologues - Méthodes d'analyse quantitative - Techniques de l'information et de la communication pour l'enquête (TICE) - Analyse de données sous SAS - Données et visualisation			3	39	Contrôle continu
UE 3 - Enseignements d'approfondissement thématique (2 cours obligatoire)	6	- Racisme, antisémitisme et islamophobie : perspectives sociologiques - Intelligence artificielle et objets socio-techniques : enjeux éthiques - La famille dans le monde, d'hier à demain - L'entreprise et ses acteurs (ENS Paris-Saclay) - Sociologie du bonheur (ENS Paris-Saclay)	3	39			Contrôle continu
UE 4 - Approfondissement méthodologique du mémoire	7	Méthodologie approfondie : Rédaction d'un mémoire de recherche	2	26			Mémoire final
UE 5 - Langue vivante	2	Anglais			2	26	Contrôle continu
UE 6 - Enseignements optionnels	2	Ouverture disciplinaire (voir autres UFR)			2	26	Contrôle continu
Total semestre	30						

Master 1 – 1^{er} semestre

UE1 : Enseignements fondamentaux

Théorie sociologique I

P. Demeulenaere, professeur,

Les comportements sociaux et leur explication (1).

Derrière les phénomènes sociaux observables, il y a des comportements. D'où viennent ces comportements, et comment se mettent-ils en place ? Ils sont stables ou variables, prévisibles ou imprévisibles, décrits ou modélisés. Ils peuvent être référés à une nature humaine, à une capacité de rationalité, ou bien à des normes sociales déployées à travers des cultures variées. Il est vraisemblable que ces trois dimensions existent dans la vie sociale. Se pose alors le problème de leur articulation et de leur interprétation à propos de la description particulière d'une situation sociale et de l'effort d'explication de celle-ci.

Ce cours se propose de clarifier les points d'appui de cette interprétation des comportements sociaux, inscrits dans le cadre de structures sociales, dont il s'agit de préciser le statut, et d'articuler les notions d'explication et de compréhension. Il le fera en mobilisant les approches sociologiques, économiques, historiques et anthropologiques, afin de caractériser les modèles d'action disponibles en sciences sociales, de relever leur convergence ou leur opposition, et d'explorer la possibilité de leur articulation.

Le premier semestre s'appuiera principalement sur les auteurs classiques de ces disciplines, tandis que le deuxième semestre élargira l'enquête à la littérature contemporaine.

Sociologie expérimentale

G. Bronner, Professeur

Le cours constitue une introduction au raisonnement expérimental tel qu'il fut défini par Claude Bernard dès 1865 : « L'observation est l'investigation d'un phénomène naturel et l'expérience est l'investigation d'un phénomène modifié par l'investigateur » Cette modification de l'environnement afin d'évaluer la valeur causale d'une variable nécessite des protocoles dont la convocation ne va pas de soi en sociologie. Est-elle seulement possible ? Le cours sera donc l'occasion d'une réflexion en profondeur sur l'administration de la preuve, ses moyens et l'identité de la sociologie : peut-elle réclamer un statut épistémologique à part ? La réalité virtuelle peut-elle être un support à l'expérimentation et peut-elle assurer des solutions techniques au problème que constitue l'expérimentation en sociologie ? En plus de ces réflexions théoriques nous explorerons un certain nombre de cas pratiques issus de nombreuses disciplines : physique, biologie, psychologie ou sociologie.

Allamel-Raffin, C., Gangloff, J-L. et Gingras, Y. (eds.) (2022), L'expérimentation dans les sciences, Paris, éditions matériologiques.

Berthelot, J-M. (2004), Les vertus de l'incertitude, Paris, Puf.

Berthelot, J-M (ed.) (2018 3^e édition), L'épistémologie des sciences sociales, Paris, Puf.

Gavalotti, M.C. (ed.) (2004), Observation and Experiment in Nature and Social Sciences, Kluwer Academic Publisher.

Raynaud, D. (2006), La sociologie et sa vocation scientifique, Paris, Hermann

Weber, M. (1992), Essais sur la théorie de la science, Paris, Plon.

Sociologie des réseaux I

G. Manzo, Professeur

Le cours constitue une introduction aux concepts et aux méthodes de base de l'analyse quantitative des réseaux sociaux (*Social Network Analysis*, en anglais). Cette perspective conçoit la société comme un agglomérat de liens vus comme des conduits à travers lesquels diffusent croyances et comportements. Il s'agit de décrire ces structures de liens, leurs variations ainsi que l'impact que ces liens exercent sur le

comportement des acteurs. Le cours présente donc, d'abord, la variété des méthodes de collectes de données pour les réseaux ego-centrés et les réseaux complets à partir d'enquêtes et travaux de recherche typiques (premier semestre) ; ensuite, à partir de jeux de données réelles, le cours présente (au sein de l'environnement de travail R) les fondements de l'analyse quantitative des données de réseaux ainsi que les modèles de base des topologies des réseaux sociaux (seconde semestre).

Le cours constitue la première étape d'un parcours cohérent dont les trois autres étapes sont les cours de sociologie des réseaux II (Master 1, semestre 2), de sociologie computationnelle (Master 2, semestre 3) et de sociologie analytique (Master 2, semestre 4). Chaque cours est conçu pour être suivi indépendamment des autres mais l'étudiant-e est invité-e à participer à l'ensemble du parcours proposé pour tirer le plus grand profit de la progression des apprentissages.

Borgatti S. P., Everett M. G., Johnson J. C. (2013). Analyzing Social Networks. London: Sage.

Erikson E. (2013). "Formalist and Relationalist Theory in Social Network Analysis". Sociological Theory, 31 (3), 219-242.

McCarty C., Lubbers M., Vacca R., Molina J. L. (2019). Conducting personal social network research. A practical Guide. Guildford Press.

Robbins G. (2015). Doing Social Network Research. London : Sage

UE 2 : Enseignements méthodologiques

Méthodes d'analyse qualitative

R. DEBAILLY, MCF

Ce cours porte sur les différentes méthodes pour analyser des matériaux tirés d'une enquête qualitative. En partant d'une recherche existante, mobilisant principalement des entretiens, il s'agit de passer en revue les outils disponibles et de les mobiliser en vue de produire une synthèse. La première partie du cours aborde en particulier l'analyse de contenu et les logiciels (CAQDAS) utilisés pour annoter collectivement des entretiens et pour faire ensuite une analyse transversale du corpus constitué. La deuxième partie du cours sera consacrée à l'analyse lexicométrique. Ce type d'analyse sera mobilisée pour compléter l'analyse de contenu, mais d'autres usages seront également explorés (analyse de la presse, de forums, etc.). Au-delà de l'apprentissage des différents outils, ce cours est conçu pour guider les étudiant.es dans l'analyse des entretiens qui seront menés pour leurs mémoires de recherche.

Techniques de l'information et de la communication pour l'enquête TICE

P. Boldini, PRAG

1. Utilisation avancée du traitement de texte Writer de LibreOffice.
2. Utilisation avancée du logiciel de présentation Impress de LibreOffice.
3. Outils bureautiques de bases de données : Microsoft-Access et LibreOffice-Base.

Introduction aux méthodes quantitatives (Obligatoire)

P. Boldini, Prag

Cet enseignement propose une introduction à l'utilisation du logiciel R et à la manipulation de bases de données issues des grandes enquêtes de la statistique publique. Il vise principalement à réviser des concepts et outils statistiques étudiés en licence, dans la perspective de leur usage au niveau master. Le cours aborde différentes méthodes statistiques : statistiques descriptives, statistiques inférentielles, modèles de régression linéaire.

Analyse des données sous SAS

A. Régnier-Loilier, Directeur de recherche à l'INED

Ce cours a pour objectif d'apprendre à établir des statistiques descriptives (tableaux croisés, moyennes, indicateurs de dispersion, etc.) avec le logiciel SAS, en s'appuyant sur l'exemple concret d'une enquête quantitative nationale (Épic, *Étude des parcours individuels et conjugaux*, Ined-Insee, 2014). L'étudiant.e connaîtra, au terme de cet enseignement, les procédures de base nécessaires à l'établissement de statistiques descriptives simples (PROC FREQ, PROC MEANS, PROC FORMAT, etc.) et saura lire et interpréter des tableaux de résultats.

Le contrôle des connaissances consistera en une épreuve sur machine lors de la dernière séance.

Rault W., Régnier-Loilier A., 2020, « Étudier les parcours individuels et conjugaux en France. Enjeux scientifiques et choix méthodologiques de l'enquête Épic », Population, 74(1-2), p. 11-40.

Guide d'initiation à SAS en ligne : <http://support.sas.com/documentation/onlinedoc/guide/tut42/fr/menu.htm>

Python pour les sciences sociales

Floriana Gargiulo, CR, CNRS (GEMASS)

Python est un langage de programmation intuitif et simple à utiliser qui permet de gérer de grandes masses de données, de faire de la statistique avancée, d'utiliser des techniques d'apprentissage automatique et de développer des modèles de simulation multi-agents.

Ce cours fournit une introduction aux techniques de programmation et traitement de données en Python utiles pour les sciences sociales : des fondements du langage Python, au traitement statistique de données, à l'écriture d'un modèle simple de simulation multi-agents.

Schultz, Émilien, and Matthias Bussonnier. "Python pour les SHS. Introduction à la programmation pour le traitement de données." Lectures, Les livres (2021).

UE3 Enseignements d'approfondissement thématique

Sciences et politique – Sciences, Techniques et Société

R. Debailly, MCF

Les expressions de « Société de la connaissance », d'« Économie de la connaissance », ou de « Société du risque » sont aujourd'hui reprises par différents acteurs pour qualifier les sociétés occidentales en insistant sur la place prépondérante des sciences et des techniques. En mettant en avant les conséquences sociales, économiques, éthiques, et environnementales du développement scientifique et technologique sur la société, ces expressions véhiculent des représentations différentes des rapports sciences/société au sein desquelles la science et le politique ne sont pas toujours dissociés. Ce cours interroge la thèse d'une transformation récente et radicale des relations sciences/société.

L'objectif est de revenir dans un premier temps sur la distinction classique en sociologie entre science et politique, et de questionner les éventuelles transformations des rapports sciences/société dans une perspective mobilisant à la fois la sociologie des sciences et les *Science and Technologies Studies* (STS).

Nous aborderons ensuite une série de cas concrets pour discuter la thèse d'un changement radical. Les phénomènes de mondialisation et de marchandisation de la science seront ainsi présentés. Enfin, nous nous pencherons sur la politisation de la science à partir de l'engagement scientifique, des mouvements de malades et de l'émergence de la participation aux choix scientifiques et technologiques. Ces thèmes permettront d'introduire une réflexion sociologique plus générale sur l'*Undone Science* ou les sciences citoyennes par exemple.

Beck U. (2001). *La société du risque. Sur la voie d'une autre modernité*, Paris, Champs Flammarion, [1986].
Callon M., Lascoumes P., Barthe Y. (2001). *Agir dans un monde incertain. Essai sur la démocratie technique*, Paris, Seuil.
Delmas C. (2011). *Sociologie politique de l'expertise*, Paris, La Découverte.
Frickel S., Moore K., (Eds), (2006). *The new political sociology of science. Institutions, Networks and Power*, Madison, The University of Wisconsin Press
Hess D.J. (2007). *Alternative pathways in science and industry. Innovation and the Environment in an Era of Globalization*, Cambridge/London, the MIT Press.
Kleinman D. L. (Ed.), (2000). *Science, technology and democracy*, New York, State University of New York Press.
Pestre D. (2003). *Science, argent et politique*, Paris, INRA.
- (2013). *À contre-science. Politiques et savoirs des sociétés contemporaines*, Paris, Seuil.
Shinn T., Ragouet P. (2005). *Controverses sur la science. Pour une sociologie transversaliste de l'activité scientifique*, Paris, Raisons d'agir.

Le corps et la santé sous le regard des sociologues

Solenne Carof, MCF

Cet enseignement de Master 1 s'appuiera sur des enquêtes et travaux de sciences sociales pour saisir par le prisme du corps et de la santé des problématiques classiques de sociologie. Retracer l'évolution des normes pondérales, esthétiques, alimentaires et sanitaires permettra de mettre en évidence comment se façonnent les normes sociales. Les inégalités sociales se révéleront, pour leur part, dans les pratiques et représentations du corps ainsi que dans les politiques publiques autour de la santé. Enfin, le rôle du corps et de la santé dans la vie sociale sera décrit plus largement en analysant différentes étapes essentielles des parcours de vie (comme la sexualité, le travail ou encore le vieillissement).

Nathalie Bajos, Michel Bozon, Nathalie Beltzer, *Enquête sur la sexualité en France. Pratiques, genre et santé*, La Découverte, 2008
Vincent Caradec, 2008, *Sociologie de la vieillesse et du vieillissement*, Paris, Armand Colin.
Muriel Darmon, 2008, *Devenir anorexique : Une approche sociologique*, Paris, La Découverte.
Christine Detrez, 2002, *La construction sociale du corps*, Paris, Seuil.
Marcel Drulhe, François Sicot (dir.), 2011, *La santé à cœur ouvert. Sociologie du bien-être, de la maladie et du soin*, Toulouse, Presses universitaires du Mirail.
Thierry Pillon, 2012, *Le Corps à l'ouvrage*, Paris, Stock.
Thibaut de Saint Pol, 2010, *Le corps désirable. Hommes et femmes face à leur poids*, Paris, Presses universitaires de France.

Economie et numérique

M. Trespeuch, MCF

L'économie est une sphère de la vie sociale qui a été particulièrement transformée par la diffusion des technologies numériques. Le cours aborde d'abord les alternatives au travail standardisé imaginés grâce aux technologies de communication, à travers l'analyse des utopies pionnières de William Morris jusqu'aux hackerspaces, en passant par la contre-culture états-unienne. Ensuite sont analysées les affinités électives existant entre la société connexionniste de la « cité par projet » théorisée par Boltanski et Chiapello (1999), et l'usage des technologies de communication, qui redéfinissent les activités au travail. La dispersion, la multi-activité et les enjeux du travail à distance sont ainsi abordés. La deuxième partie du semestre traite plutôt des transformations des marchés, en repartant des promesses de la « nouvelle économie » pour arriver au modèle généralisé des plateformes. Enfin, nous abordons les transformations de la consommation en régime d'abondance, ainsi que les transactions économiques sur les sites de consommation collaborative.

Le cours est un TD validé par un exposé oral, et un examen écrit de fin de semestre.

Références :

Beuscart, J.-S., E. Dagiral, et S. Parasie. 2016. *Sociologie d'internet*. Paris: Armand Colin.
Bidet, Alexandra, Caroline Datchary, et Gérald Gaglio. 2017. *Quand travailler, c'est s'organiser. La multi-activité à l'ère numérique*. Paris: Presses des Mines.
Boltanski, L., et E. Chiapello. 1999. *Le nouvel esprit du capitalisme*. Paris: Gallimard.
Flichy, P. 2017. *Les Nouvelles Frontières du travail à l'ère numérique*. Paris: Le Seuil.

Lallement, M. 2015. *L'âge du faire*. Paris: Seuil.

Trespeuch, M., J.-S. Beuscart, A.-S. Pharabod, et V. Peugeot. 2019. « Échanger entre particuliers : construction et euphémisation du lien marchand à l'heure numérique ». *Revue française de socio-économie* 22: 123-48.

Enseignements de l'ENS Paris-Saclay :

Fabrique et pratiques des grandes enquêtes

Marine SNAPE, ATER (20h)

Vendredi 14h30-16h30, 10 séances à compter du 24 septembre 2021 - salle 1Z33 Bât. Sud-ouest

Ce cours propose de réfléchir aux enjeux et aux difficultés du recueil d'informations quantitatives en sciences sociales, ainsi que sur les limites et les pièges de leur utilisation. On s'intéressera aussi bien à la conception du questionnaire qu'à la collecte ou à l'exploitation des données recueillies. Ces différentes étapes seront abordées au travers d'exemples concrets sur différentes thématiques économiques et sociales. Ce cours vise à montrer les possibilités offertes par les données statistiques et à donner les moyens d'en faire une utilisation pertinente et raisonnée. Dans cette même perspective, ce cours sera aussi l'occasion de présenter les grandes sources à disposition des chercheurs et des étudiants pour leurs travaux. Mais ce cours se donne également comme objectif de porter un regard critique et réflexif sur l'utilisation d'instruments statistiques. Des exemples concrets seront utilisés pour montrer comment il est possible de faire un bon usage, mais aussi un mésusage des données quantitatives.

Identité et identification

Baptiste Coulmont, Professeur (20h)

Vendredi 11h-13h, 10 séances à compter du 24 septembre 2021 - salle 1E18 Bât. Sud-ouest

« Identité » est une notion floue aux définitions multiples. À la fois terme du langage quotidien et terme technique. Le but du séminaire est de passer en revue les principaux usages sociologiques de cette notion, que l'on mettra en discussion avec celle d'« identification ».

L'argument principal, soumis ici à titre d'hypothèse, que je souhaite développer est le suivant : si les questions d'identité collective et d'identité personnelle sont devenues des questions centrales pour l'anthropologie ou la sociologie, c'est en conséquence de l'emprise croissante des dispositifs d'identification.

UE 4 : Approfondissement méthodologique du mémoire

Méthodologie approfondie

E. Verley, M. Trespeuch, MCF

L'objectif de ce cours est d'accompagner les étudiants dans la réalisation d'un premier travail individuel de recherche. Il s'agit de leur présenter les techniques et outils d'enquête, adaptés à l'objet de recherche choisi. Cet enseignement s'organise sous la forme de séminaires méthodologiques et thématiques, se structurant à partir des grandes étapes de la recherche engagée (construction d'une problématique sociologique, mise en œuvre d'une démarche méthodologique rigoureuse, analyse des données produites). Les étudiants sont amenés à présenter régulièrement l'avancée de leur recherche. Un projet de recherche de 15-20 pages est à réaliser lors du premier semestre.

UE 5 : Langue vivante

Langue vivante : Anglais

E. Speijer, Ingénieur d'Etudes, ENS Ulm

Ce cours présente les bases fondamentales de l'anglais sociologique. Le cours introduit les articles et revues de sociologie en anglais, en reprenant le vocabulaire technique et le contexte académique. Cette année, le cours sera focalisé sur l'Australie et ses habitants aborigènes au premier semestre et l'enseignement de la sociologie en Inde au deuxième semestre. Dans ce cours nous ferons notamment des exercices de grammaire, de la compréhension écrite (analyse d'articles) et des débats. Des exposés seront requis de chaque étudiant afin de pratiquer la langue à l'oral.

This course will present the fundamental aspects of English for students of Sociology. The class will introduce articles and reviews of sociology in English, whilst taking into account the technical vocabulary and the academic context. This year we will discuss Australia and its indigenous inhabitants during the first semester while the second semester will be focused on how Sociology is taught in India. The course will include weekly grammar and language exercises, oral presentations, reading and analyzing of articles and debates.

UE 6 : Enseignements optionnels Ouverture

1 ENSEIGNEMENT AU CHOIX DANS UNE DES FORMATIONS DE LA FACULTE DES LETTRES

- Histoire
- Géographie
- Latin
- Grec
- Philosophie
- Langue française
- Littérature française
- Musicologie

Ou un séminaire hors de la faculté des lettres

S'inscrire en tant que Non-Spécialistes auprès des UFR correspondantes

Master 1 – 2^{ème} semestre

UE 1 : Enseignements fondamentaux

Théorie sociologique II

P. Demeulenaere, professeur

Les comportements sociaux et leur explication (2).

Derrière les phénomènes sociaux observables, il y a des comportements. D'où viennent ces comportements, et comment se mettent-ils en place ? Ils sont stables ou variables, prévisibles ou imprévisibles, décrits ou modélisés. Ils peuvent être référés à une nature humaine, à une capacité de rationalité, ou bien à des normes sociales déployées à travers des cultures variées. Il est vraisemblable que ces trois dimensions existent dans la vie sociale. Se pose alors le problème de leur articulation et de leur interprétation à propos de la description particulière d'une situation sociale et de l'effort d'explication de celle-ci.

Ce cours se propose de clarifier les points de référence de cette interprétation des comportements sociaux, inscrits dans le cadre de structures sociales, dont il s'agit de préciser le statut, et d'articuler les notions d'explication et de compréhension. Il le fera en mobilisant les approches sociologiques, économiques, historiques et anthropologiques, afin de caractériser les modèles d'action disponibles en sciences sociales, de relever leur convergence ou leur opposition, et d'explorer la possibilité de leur articulation.

Le premier semestre s'appuiera principalement sur les auteurs classiques de ces disciplines, tandis que le deuxième semestre élargira l'enquête à la littérature contemporaine.

Sociologie cognitive

G. Bronner, Professeur

Ce cours constitue une introduction à la sociologie cognitive qui sera définie comme une partie de la discipline s'intéressant aux hybridations entre variables sociales et invariants mentaux. Cet espace intellectuel invite à un dialogue fécond entre les sciences sociales et les sciences cognitives. Il sera rappelé que ce dialogue ne va pas de soi et implique d'une certaine façon toute l'épistémologie de la sociologie. À travers de nombreux exemples de phénomènes sociaux, nous verrons comment la sociologie a beaucoup à gagner - et aucun risque de perdre son identité - à se saisir d'outils d'analyse utilisés par des disciplines connexes.

Boudon, R. (1990), L'art de se persuader, Paris, Fayard.

Boyer, A. (2001), Comment naissent les religions ? Paris, Robert Laffont.

Bronner, G. (2006), L'empire de l'erreur, Paris, Puf.

Bronner, G. (2010), « Cerveau et socialisation : quelques éléments », La Revue Française de Sociologie, 51-3, 2010, pp.615-636

Cordonier, L. (2018), La nature du social, Paris, Puf.

Kahneman, D. (2016), Système 1 – Système 2. Flammarion.

Kaufmann et Clément (eds.) (2011), La sociologie cognitive, éditions EHESS.

Lahire et Rosental (Eds.) (2008), La cognition au prisme des sciences sociales, Paris, Editions archives contemporaines.

Sperber, D. (1992), « Les sciences cognitives, les sciences sociales et le matérialisme » in Introduction aux sciences cognitives (Eds. Andler), Paris, Gallimard.

Weber M. Les essais sur la théorie de la science

Sociologie des réseaux II

G. Manzo, Professeur

Le cours constitue une introduction aux concepts et aux méthodes de base de l'analyse quantitative des réseaux sociaux (*Social Network Analysis*, en anglais). Cette perspective conçoit la société comme un agglomérat de liens vus comme des conduits à travers lesquels diffusent croyances et comportements. Il s'agit de décrire ces structures de liens, leurs variations ainsi que l'impact que ces liens exercent sur le comportement des acteurs. Le cours présente donc, d'abord, la variété des méthodes de collectes de données pour les réseaux ego-centrés et les réseaux complets à partir d'enquêtes et travaux de recherche typiques (premier semestre) ; ensuite, à partir de jeux de données réelles, le cours présente (au sein de l'environnement de travail R) les fondements de l'analyse quantitative des données de réseaux ainsi que les modèles de base des topologies des réseaux sociaux (seconde semestre).

Le cours constitue la deuxième étape d'un parcours cohérent dont les trois autres étapes sont les cours de sociologie des réseaux I (Master 1, semestre 1), de sociologie computationnelle (Master 2, semestre 3) et de sociologie analytique (Master 2, semestre 4). Chaque cours est conçu pour être suivi indépendamment des autres mais l'étudiant-e est invité-e à participer à l'ensemble du parcours proposé pour tirer le plus grand profit de la progression des apprentissages.

Luke D. A. (2015) A User's Guide to Network Analysis in R. Springer

Kolaczyk E. D., Csardi C (2020). Statistical Analysis of Network Data with R, Cham: Springer Nature Switzerland.

Barabasi A.L. (2016). Network Science. Cambridge University Press (<http://networksciencebook.com/>).

UE 2 : Enseignements méthodologiques

Analyse de données sous SAS

A. Régnier-Loilier, Directeur de recherche à l'INED

Le second semestre consistera à approfondir la connaissance du langage SAS afin de pouvoir "manipuler" les bases de données, procéder à des appariements de plusieurs bases de données, créer des variables et indicateurs (« étape DATA », instructions MERGE, ARRAY, etc.) utiles à l'exploitation statistique. L'objectif est, au terme du second semestre, que l'étudiant.e ait acquis une certaine autonomie technique dans l'utilisation du logiciel.

Le contrôle des connaissances consistera en une épreuve sur machine lors de la dernière séance

Techniques de l'information et de la communication pour l'enquête TICE

P. Boldini, PRAG

1. Utilisation avancée du traitement de texte Writer de LibreOffice.
2. Utilisation avancée du logiciel de présentation Impress de LibreOffice.
3. Outils bureautiques de bases de données : Microsoft-Access et LibreOffice-Base.

Introduction aux méthodes quantitatives (Obligatoire)

Cyril Jayet, MCF

Le cours porte sur des méthodes statistiques plus avancées qu'au premier semestre, toujours en utilisant le logiciel R. Il présente d'abord différentes façons de décrire la non linéarité dans un modèle de régression linéaire : introduction d'effet quadratique et utilisation des logarithmes. Le cours présente ensuite l'utilisation des modèles logistiques dichotomiques dans les modèles où la variable dépendante est qualitative. Enfin, le cours décrira les méthodes d'analyses factorielles les plus utilisées en sociologie.

Le corps sous le regard des sociologues – Approches méthodologiques

S. Carof, MCF

L'enseignement du second semestre de master 1 étudiera les enjeux méthodologiques, éthiques et épistémologiques que posent les travaux sociologiques autour du corps. Nous partirons des nombreuses enquêtes de sociologie du corps sur l'enfance, le travail ou encore les associations, pour analyser les apports et limites des méthodes qualitatives et quantitatives étudiées. Nous saisirons également l'intérêt d'approches moins courantes en sociologie (archives, photographies, films) pour saisir le corps, ainsi que les enjeux éthiques et épistémologiques que peuvent poser certains objets comme la sexualité, l'alimentation ou la santé. Enfin, les terrains « extrêmes » autour de la violence, de la mort ou de la souffrance feront l'objet d'une réflexion spécifique sur leurs enjeux méthodologiques et éthiques propres.

Atse Achi Amédée-Pierre et Kouadio Patrick Adon, 2015, « Laisse-moi manger ta viande », Journal des anthropologues, 140-141, pp. 193-212.

Bajos Nathalie, Michel Bozon, 2008, Nathalie Beltzer, Enquête sur la sexualité en France. Pratiques, genre et santé, La Découverte.

Barbot Janine, 2006, «How to build an "active" patient? The work of Aids associations in France». Social Science & Medicine, vol. 62, pp. 538-551.

Muriel Darmon, 2021, Réparer les cerveaux. Sociologie des pertes et des récupérations post-AVC, Paris, La Découverte

Mardon Aurélia, 2011, Honte et dégoût dans la fabrication du féminin: L'apparition des menstrues. Ethnologie française, 1(1), 33-40.

Pillon Thierry, 2012, Le Corps à l'ouvrage, Paris, Stock.

Données et visualisation

F. Gargiulo, CR GEMASS

Les nouvelles technologies de l'information et de la communication, ainsi que la diffusion des plateformes Web 2.0, produisent et accumulent d'énormes masses de données liées au comportement humain.

Ce cours, basé sur le langage de programmation Python (introduit dans le cours du premier semestre « Python pour les sciences sociales », fournit les bases méthodologiques pour traiter différents types de données complexes issus du web. Le cours ne porte pas seulement sur l'analyse statistique de données numériques, mais aussi sur le traitement des données textuelles. Une partie centrale du cours sera consacrée aux techniques de visualisation, les outils nécessaires pour rendre les informations contenues dans les données communicables. Certaines séances seront consacrées à la construction de bases de données par extraction de données du web (web scraping, utilisation d'API).

Le cours alternera des séances méthodologiques avec des séances dans lesquelles les méthodologies présentées seront appliquées à un sujet de recherche spécifique convenu avec les étudiants (la production scientifique, la diffusion d'informations sur Twitter, la dynamique de l'attention sur Youtube...).

UE2 Enseignements d'approfondissement thématique

Racisme, antisémitisme, islamophobie : enjeux sociologiques contemporains

S. Mosbah-Natanson, MCF

Ce cours vise à proposer une introduction aux principaux débats et contributions théoriques dans le champ de la sociologie du racisme. Dans un tel cadre, la question de la « race » et des discussions scientifiques et publiques que cette notion implique sera abordée, à la fois historiquement et épistémologiquement, mais aussi dans le cadre de la société française contemporaine. On traitera aussi de la question des différentes formes de racisme au sein de celle-ci, en discutant plus particulièrement de l'antisémitisme et de l'islamophobie.

Bibliographie indicative :

Erner Guillaume, Expliquer l'antisémitisme. Le bouc émissaire : autopsie d'un modèle explicatif, Paris, PUF, 2005.

Hajjat Abdellali et Mohamed Marwan, *Islamophobie. Comment les élites françaises fabriquent le problème musulman*, Paris, La Découverte, 2013.

Lapeyronnie Didier, *La demande d'antisémitisme. Antisémitisme, racisme et exclusion sociale*, Les études du CRIF, numéro 9, 2005.

<http://www.crif.org/sites/default/fichiers/images/documents/CRIF%20n%C2%B09.pdf>

Polcar Alain, *L'inquiétante familiarité de la race. Décolonialisme, intersectionnalité et universalisme*, Paris, Bord de l'eau, 2021.

Schnapper Dominique, Salmona Paul et Perrine Simon-Nahum, *Réflexions sur l'antisémitisme*, Paris, Odile Jacob, 2016.

Sociologie, numéro spécial « Sociologie de l'islamophobie », n°1, vol.5, 2014.

<https://www-cairn-info.inshs.bib.cnrs.fr/revue-sociologie-2014-1.htm>

Taguieff Pierre-André, *Judéophobie. La dernière vague*, Paris, Fayard, 2018.

Wieviorka Michel, *Le racisme, une introduction*, Paris, La Découverte, 1998.

Wieviorka Michel, *La tentation antisémite. Haine des juifs dans la France d'aujourd'hui*, Paris, Robert Laffont, 2005.

Wieviorka Michel, *Racisme, antisémitisme, antiracisme. Apologie pour la recherche*, Paris, La boîte à Pandore, 2021

La famille dans le monde, d'hier à demain

J-F Mignot, CR, CNRS

Comment le mariage, le divorce et la fécondité varient-ils entre pays et au fil du temps ? Qu'est-ce qui explique la formidable variété de ces comportements familiaux ? Et quelles sont les conséquences des systèmes familiaux sur le statut des femmes et le développement ? Ce cours vise à présenter une image globale de la famille humaine, dans le monde entier et sur le long terme. Pour cela, il s'appuie sur les résultats de plusieurs disciplines (histoire, sociologie et économie de la famille, anthropologie de la parenté, démographie) et sur des cartes du monde des comportements familiaux. L'image globale qui en ressort est utile pour connaître et comprendre notre monde tel qu'il est.

https://www.academia.edu/41747763/Cours_La_famille_dans_le_monde_dhier_%C3%A0_demain

Intelligence artificielle et objets socio-techniques : enjeux éthiques

L. Devillers, professeur

Nous vivons une conversion numérique fondamentale du monde. Les premiers développements des applications technologiques du numérique ont lancé une véritable modification de l'environnement humain, social et culturel dans lequel nous vivons. Leur périmètre intègre l'informatique, certaines parties des mathématiques ainsi que la robotique et l'intelligence artificielle. Les données numériques sont échangées, mémorisées et traitées algorithmiquement dans des volumes et à des vitesses qui surpassent les capacités des humains. Dans de nombreux domaines, le numérique modifie notre rapport à la connaissance, à la communication et à la vie en société. Il modifie notre rapport à l'autre par virtualisation, mais aussi quantification et évaluation de plus en plus systématique de nos vies. La numérisation de nos existences et de la vie publique est ressentie comme un phénomène de surveillance, sans pour autant être en mesure d'en évaluer encore toute l'ampleur et les conséquences. La consommation d'énergie pour déployer massivement le numérique est également un sujet en soi. Ce cours porte sur les concepts de l'intelligence artificielle, la création d'objets sociaux techniques à notre image, le metavers et les réflexions éthiques que nous devons mener pour anticiper les risques qu'engendrent le déploiement des usages de ces objets numériques et de l'IA

Enseignements de l'ENS Paris-Saclay :

L'entreprise et ses acteurs : perspectives sociologiques

Marine SNAPE, ATER (20h)

Comment appréhender sociologiquement cet objet renvoyant à des réalités économiques, historiques et juridiques contrastées qu'est l'entreprise ? C'est à travers la diversité de ses acteurs que ce cours propose d'entrer dans les mondes de l'entreprise, à partir d'enquêtes classiques et contemporaines qui mettent en lumière ses dimensions tant organisationnelles qu'institutionnelles en s'intéressant aux dirigeants, aux entrepreneurs, aux salariés, aux actionnaires, aux administrateurs, aux sous-traitants ou encore aux clients de l'entreprise. Conjuguant sociologies économique, politique, du travail, des organisations ou des réseaux, cette exploration menée à partir de « ceux qui font l'entreprise » invite à poser la question de ses frontières et à interroger les relations entre entreprises et société, pour penser à nouveaux frais les dynamiques de mondialisation, d'innovation ou de financiarisation qui traversent nos économies et nos sociétés contemporaines.

Sociologie du bonheur

Frédéric Lebaron, professeur (20h)

Qu'est-ce que le bonheur ? Est-il assimilable au bien-être, à la satisfaction dans la vie, à une vie bonne ? Peut-on le mesurer ? Faut-il alors préférer des mesures « subjectives » (fondées sur les réponses à des questions de satisfaction) ou des indicateurs objectifs (comme les données de santé) ? Cette notion peut-elle faire l'objet d'enquêtes, d'objectivations statistiques et être constituée en objectif de l'action publique, mais aussi en enjeu marchand (notamment à travers le marché du développement personnel) ?

Ces questions classiques de la science du bonheur seront traitées dans une perspective sociologique, en combinant aux données d'enquêtes quantitatives (ESS, EVS, etc.) une approche réflexive portant sur les définitions et les indicateurs de bonheur et des données plus qualitatives.

Cette démarche méthodologique sera inscrite dans le cadre d'une sociologie de l'action publique (le discours sur le bonheur comme enjeu croissant des politiques publiques) et d'une sociologie économique (avec la constitution d'un marché du bonheur qui nourrit aujourd'hui le monde de l'entreprise).

Références : F.Lebaron, Les indicateurs sociaux au vingt-et-unième siècle, Paris, Dunod, 2011.

UE 4 : Approfondissement méthodologique

Méthodologie approfondie

E. Verley et M. Trespeuch, MCF

L'objectif de ce cours est d'accompagner les étudiants dans la réalisation d'un premier travail de recherche. Il s'agit de leur présenter les techniques et outils d'enquête, adaptés à l'objet de recherche choisi. Cet enseignement s'organise sous la forme de séminaires méthodologiques et thématiques, se structurant à partir des grandes étapes de la recherche engagée (construction d'une problématique sociologique, mise en œuvre d'une démarche méthodologique rigoureuse, analyse des données produites). Les étudiants sont amenés à présenter l'avancée de leur recherche oralement. Un mémoire de 60 à 80 pages est soutenu à l'issue du second semestre.

UE 5 : Langue vivante

Langue vivante : Anglais

E. Speijer, Ingénieur d'Etudes, ENS Ulm

Ce cours présente les bases fondamentales de l'anglais sociologique. Le cours introduit les articles et revues de sociologie en anglais, en reprenant le vocabulaire technique et le contexte académique. Cette année, le cours sera focalisé sur l'Australie et ses habitants aborigènes au premier semestre et l'enseignement de la sociologie en Inde au deuxième semestre. Dans ce cours nous ferons notamment des exercices de grammaire, de la compréhension écrite (analyse d'articles) et des débats. Des exposés seront requis de chaque étudiant afin de pratiquer la langue à l'oral.

This course will present the fundamental aspects of English for students of Sociology. The class will introduce articles and reviews of sociology in English, whilst taking into account the technical vocabulary and the academic context. This year we will discuss Australia and its indigenous inhabitants during the first semester while the second semester will be focused on how Sociology is taught in India. The course will include weekly grammar and language exercises, oral presentations, reading and analyzing of articles and debates.

UE 6 : Enseignements optionnels Ouverture

1 ENSEIGNEMENT AU CHOIX DANS UNE DES FORMATIONS DE LA FACULTE DES LETTRES

- Histoire
- Géographie
- Latin
- Grec
- Philosophie
- Langue française
- Littérature française
- Musicologie

Ou un séminaire hors de la faculté des lettres

S'inscrire en tant que Non-Spécialistes auprès des UFR correspondantes

Master 2 – semestre 3

Types d'UE	Nb d'ECTS	Contenu des enseignements	CM		TD		Modalités de contrôle des connaissances
			Par semaine	Par semestre	Par semaine	Par semestre	
UE 1 - Enseignements fondamentaux	12	EC1 Séminaire de sociologie 1 EC2 séminaire de sociologie 2 EC3 séminaire de sociologie 3	6	78			Contrôle continu
UE 3 – Séminaires d'approfondissement thématique	12	EC4 séminaire de sociologie 4 EC5 Séminaire de sociologie 5 EC6 Séminaire de sociologie 6	6	78			Contrôle continu
UE 2 - Enseignements méthodologiques	5	Séminaire de méthodologie approfondie					Rendu de mémoire
	1	Méthodes d'écriture : rapports, notes de synthèse, articles	2	26			
Total semestre	30						

Master 2 – semestre 4

Types d'UE	Nb d'ECTS	Contenu des enseignements	CM		TD		Modalités de contrôle des connaissances
			Par semaine	Par semestre	Par semaine	Par semestre	
UE 1 - Enseignements fondamentaux	12	EC1 Séminaire de sociologie 1 EC2 séminaire de sociologie 2 EC3 séminaire de sociologie 3	6	78			Contrôle continu
UE 2 - Enseignements méthodologiques	10	Séminaire de méthodologie approfondie					Mémoire final
	2	Méthodes d'écriture : rapports, notes de synthèse, articles	2	26			
UE 3 – Séminaires d'approfondissement thématique	8	EC4 séminaire de sociologie 4 EC5 Séminaire de sociologie 5 EC6 Séminaire de sociologie 6	6	78			Contrôle continu
Total semestre	30						

Master 2 – semestre 3

UE 1 Enseignements fondamentaux - UE 2 Séminaire d'approfondissement thématique

Economic life and the emergence of social values.

Pierre Demeulenaere, professeur

(This course will be taught in English)

1. The issue of economic behavior and social values: selfishness and fairness. The utility dilemma. The fact / value dichotomy.
2. Altruism and selfishness. The distinct issue of fairness.
3. Hierarchy and selfishness among great apes. The existence or not of a sense of fairness among them.
4. Social games and cultural values.
5. Social dilemmas, norms and social cooperation.
6. Domination, non-domination and the emergence of a sense of fairness in social dilemmas.
7. Asymmetrical cooperation and social norms: equal or unequal.
8. The issue of property rights: the various elements of its classical economic theorization.
9. Equality, inequality and zero or non-zero-sum games. Money, goods and wealth.
10. The issue of externalities and its social resolution.

Sociologie des croyances - (1er et 2eme semestre)

G. Bronner, professeur

Alors que le niveau d'éducation et la disponibilité de l'information ne cessent de croître, on observe, parallèlement, l'émergence de nouvelles formes de crédulité... Ce séminaire décrira les mécanismes qui président à ce curieux paradoxe en montrant comment il est la conséquence de la rencontre du fonctionnement ancestral de notre cerveau et de variables sociales comme celles qui président à la modernité informationnelle. Le complotisme notamment oppose sur le marché désormais dérégulé de l'information une concurrence qui n'est pas toujours loyale dans la mesure où ses propositions connaissent un succès qui est moins la conséquence de la puissance de ses arguments que de la faiblesse de nos raisonnements. Les mondes numériques offrent un nouvel empire à la crédulité et confirment un mauvais pressentiment : la vérité ne se défend pas toujours toute seule. Pour résoudre ce paradoxe, il nous faudra en revenir au cœur de ce que sont les croyances, de ce qui les distingue des connaissances et de la façon dont elles se constituent dans la vie sociale. Pour cela, le séminaire proposera un cours qui sera complété par l'intervention de spécialistes de la question permettant aux étudiants de connaître plusieurs approches scientifiques différentes.

Bibliographie

- Atran, S. (2002), *In Gods We Trust*, New-York, Oxford University Press
Boudon R. (1986), *L'Idéologie*, Paris, Fayard.
Bourdieu, P. (1994), *Raisons pratiques*, Paris, Seuil.
Boyer, P. (2001), *Et l'homme créa les dieux*, Paris, Gallimard
Bronner, G. (2003), *L'Empire des croyances*, Paris, PUF.
Bronner, G. (2013), *La démocratie des crédules*, Paris, Puf.
Campion-Vincent, V. et Renard, J-B., (2002), *Légendes urbaines – rumeurs d'aujourd'hui-*, Paris, Payot.
Campos, É. (2000), *Sectes et millénarismes*, Québec, MNH / Anthropos.
Clément, F. (2006), *Les mécanismes de la crédulité*, Genève, Droz
Cuin, C-H. (2022), *Sociologie des croyances et de la foi*, Paris, Puf.
Deconchy, J-P. (1989), *Psychologie sociale, croyances et idéologies*, Paris, Klincksieck
Durkheim E. (1901 / 1979), *Les formes élémentaires de la vie religieuse*, Paris, PUF
Elster, J. (1986), *Le Laboureur et ses enfants*, Paris, Les éditions de Minuit.
Engel, P. (1994), *Introduction à la philosophie de l'esprit*, Paris, La Découverte.
Festinger, L., Riecken, H. et Schachter, S. (1993 [1956]), *L'Echec d'une prophétie*, Paris, Puf.
Hervieu-Léger, D. (2001), *La religion en miettes, ou la question des sectes* Paris, Calmann-Lévy.
Sanchez, P. (2007), *La rationalité des croyances magiques*, Genève, Droz
Sperber, D. (1996), *La Contagion des idées*, Paris, Odile Jacob.
Tversky, A., Kahneman, D. et Slovic, P. (1984), *Judgment under uncertainty : Heuristics and biases*, Cambridge, Cambridge University Press.
Weber M. (1996 [1910-1920]), *Sociologie des religions*, Paris, Gallimard.

Sociologie des temporalités

Pierre-Marie Chauvin, MCF

Le temps est un objet sociologique à la fois classique et récent : abordé de façon programmatique par la sociologie durkheimienne en tant que rythme de la vie collective, le temps est étudié depuis les années 2000 comme un objet pluriel et fragmenté. Les inégalités face aux temps sociaux (en fonction du sexe ou des classes sociales notamment), la désynchronisation des calendriers individuels et collectifs, les stratégies déployées pour "gérer le temps" ou résister aux pressions temporelles (« accélération », « urgence », « réactivité », « irréversibilité ») constituent autant d'enjeux que les sociologues tentent de déchiffrer.

Nous analyserons ces questions à partir d'exemples contemporains sur lesquels les étudiants travailleront en cours et chez eux (sources médiatiques et académiques). L'évaluation se fera sous la forme de dossiers à remettre en fin de semestre.

Bibliographie indicative:

Abbott Andrew, 2001. Time matters. On theory and method, Chicago, University of Chicago Press.

Bessin Marc, Bidart Claire et Grossetti Michel, 2009. Bifurcations. Les sciences sociales face aux ruptures et à l'événement, Paris, La Découverte.

Elias Norbert, 1996, Du temps, Paris, Fayard.

Flaherty Michael G., 2003. « Time Work: Customizing Temporal Experience », Social Psychology Quarterly, 66, 1, pp.17-33.

Rosa Hartmut, 2010. Accélération. Une critique sociale du Temps, Paris, La Découverte.

Sociologie du langage

Frédéric Lebaron, professeur

Ce cours est une introduction à la sociologie du langage. Il a pour point de départ l'importance centrale du langage dans la saisie et l'analyse du fait social, et l'intérêt de partir du langage pour présenter les principaux concepts sociologiques.

Différentes traditions scientifiques d'analyse discursive sont ensuite présentées et discutées, dans leurs rapports avec la sociologie contemporaine : analyse du discours, sociolinguistique, histoire des langues, sociologie de la culture, lexicométrie...

Le cours intègre une forte dimension épistémologique, ainsi qu'une réflexion méthodologique sur la pratique de l'analyse de textes en sociologie. Une initiation à la lexicométrie (avec les logiciels Iramuteq et SPAD) est proposée, avec des exemples d'applications récentes.

Le cours s'appuie, à chaque séance, sur la lecture d'articles par plusieurs étudiant.e.s.

Références : François Leimdorfer, Les sociologues et le langage, Paris, MSH, 2010 ; Josiane Boutet, Langage et société, Paris, Seuil, 1997.

Sociologie du suicide (à l'ENS Paris-Saclay)

Baptiste Coulmont, Professeur ENS Paris-Saclay

Le séminaire articulera une lecture suivie du "Suicide" d'Émile Durkheim et confrontera les approches durkheimiennes à ses critiques et à des travaux plus récents.

Méthodes quantitatives : mobilité sociale et opinion publique

Cyril Jayet, MCF

Le cours est divisé en deux grandes parties. La première porte sur les théories et méthodes statistiques utilisées dans l'étude de la mobilité sociale en sociologie. Le cours montre d'abord comment mesurer la mobilité sociale, la fluidité sociale (ou inégalité des chances) ainsi que les différentes formes de mobilité (ascendante, descendante et horizontale). Il présente ensuite la théorie d'Erikson et Goldthorpe de la constance dans le temps de la fluidité sociale et différentes méthodes statistiques permettant de la mettre à l'épreuve. La deuxième partie porte sur les méthodes utilisées pour décrire les attitudes politiques. Il s'agit d'étudier comment expliquer la diversité des opinions à partir d'un nombre plus restreint d'attitudes

et comment décrire les relations entre ces attitudes dans différents pays. Tout au long du cours, on utilisera le logiciel R pour analyser des données françaises et des données internationales (Enquête Européenne sur les Valeurs et Enquête Sociale Européenne).

Bibliographie

Bouchet-Valat Milan. 2014, « Les évolutions de l'homogamie de diplôme, de classe et d'origine sociales en France (1969-2011) : ouverture d'ensemble, repli des élites », *Revue française de sociologie*, 55 (3), pp. 459-505.

Davidov, E. (2009). *Measurement equivalence of nationalism and constructive patriotism in the ISSP: 34 countries in a comparative perspective. Political Analysis*, 64-82.

Erikson, R., Goldthorpe, J. H., (1992). *The constant flux: A study of class mobility in industrial societies*. Oxford University Press.

Jayet, C. (2021). Multidimensionnalité et variabilité du clivage gauche-droite dans l'Union européenne. *European Journal of Social Sciences*, 59, 2.

Vallet Louis André. 1999. « Quarante années de mobilité sociale en France : L'évolution de la fluidité sociale à la lumière de modèles récents ». *Revue française de sociologie*, 40 (1), pp. 5-64.

Sociologie computationnelle

G. Manzo, Professeur

Le cours constitue une introduction aux concepts et aux outils de base de la sociologie computationnelle (*Computational Sociology*, en anglais), une perspective qui conçoit les phénomènes sociaux macroscopiques comme le résultat de l'interdépendance dynamique d'une pluralité d'entités en interaction à différentes échelles. Au sein de cette perspective, la simulation informatique à base d'agents artificiels est vue comme une méthode flexible pour formaliser et étudier des hypothèses théoriques sur de tels systèmes dynamiques multi-échelles. Le cours présente 1/ l'histoire et 2/ l'épistémologie de la simulation informatique à base d'agents artificiels et explique 3/ la manière de programmer et 4/ d'étudier une simulation multi-agents.

Le cours constitue la troisième étape d'un parcours cohérent dont les trois autres étapes sont les cours de sociologie des réseaux I (Master 1, semestre 1), de sociologie des réseaux 2 (Master 1, semestre 2) et de sociologie analytique (Master 2, semestre 4). Chaque cours est conçu pour être suivi indépendamment des autres mais l'étudiant-e est invité-e à participer à l'ensemble du parcours proposé pour tirer le plus grand profit de la progression des apprentissages.

Hummon N. P., Fararo T. J. (1995). "The emergence of computational sociology". *The Journal of Mathematical Sociology*, 20:2-3, 79-87.

Macy M. W., Willer R. (2002). *From Factors to Actors: Computational Sociology and Agent-Based Modeling. Annual Review of Sociology*, 28, 143-166.

Manzo G. (2014). "The Potential and Limitations of Agent-based Simulation: An Introduction". *Revue française de sociologie*, 55, 4, 653-688.

Manzo G. (2022). *Agent-based Models and Causal Inference*. Chichester (UK): Wiley

Miller J. H. and Page S. E. (2007). *Complex Adaptive Systems: An Introduction to Computational Models of Social Life*. Princeton, NJ: Princeton University Press.

Wilenski U., Rand W. (2015). *An Introduction to Agent-based Modelling. Modelling Natural, Social, and Engineered Complex Systems with NetLogo*. MIT Press.

Sociologie de la mixité

Beate Collet, MCF (HDR)

La notion de « mixité », omniprésente dans le discours social et politique, peut-elle être un concept sociologique pour comprendre des situations de mixité sociale, sexuelle ou ethnoculturelle ? Des situations qu'on peut rencontrer dans l'espace public (dans les quartiers d'habitation, à l'école, au travail), comme dans l'espace privé (dans les relations amicales, les couples ou les familles) ? La mixité interroge le vivre ensemble et se déploie dans le cadre de la citoyenneté dans les sociétés démocratiques.

Ce cours vise à interroger la notion mixité à l'aune d'autres concepts tels que l'égalité, l'ethnicité, la diversité, la parité ou le métissage, mais aussi la laïcité, la tolérance et le multiculturalisme. À une approche considérant simplement la co-présence d'éléments hétérogènes, on préférera celle de l'intersectionnalité des rapports sociaux de sexe, de « race » et de classe. Le concept de mixité vise à étudier comment les individus et les institutions parviennent à dépasser les rapports de pouvoir et les

inégalités objectives ou ressenties (socio-économiques, statutaires, juridiques) pour faire société. Les valeurs politiques démocratiques seront interrogées à l'aune des normes sociales plus statutaires et plus communautaires. La question des relations interethniques dans les sociétés contemporaines sera donc au centre des préoccupations et abordera aussi les discriminations et la racialisation. L'exemple des mixités conjugales permettra de s'intéresser à ces questions dans le va-et-vient entre la sphère privée et la sphère publique.

Collet Beate, 2015, « From intermarriage to conjugal mixedness. Some theoretical considerations illustrated by empirical data in France », *The ANNALS of the American Academy of Political and Social Science*, vol. 662, n° 1, pp. 129-147.

Collet Beate, Claudine Philippe et Gabrielle Varro, dir., *Mixité(s). Variations autour d'une notion transversale*, Paris, L'Harmattan.

Jaunait Alexandre et Sébastien Chauvin, 2012. « Représenter l'intersection. Les théories de l'intersectionnalité à l'épreuve des sciences sociales », *Revue française de science politique*, vol. 62, pp. 5-20.

Laborde Cécile, 2010. *Français, encore un effort si vous voulez être Républicains*, Paris, Ed. du Seuil.

Lagrange Rose-Marie, 2014. Postface, in : Broqua C. & C. Deschamps (dir.), *L'échange économique-sexuel*, Paris : éditions EHESS, pp. 363-379.

Merton Robert K., 1949. *Social Theory and Social Structure*, New York: The Free Press.

Palomares Élise & Armelle Testenoire, 2010. « Indissociables et irréductibles : les rapports sociaux de genre, ethniques et de classe », *L'Homme et la société*, vol. 176-177, n° 2, p. 15-26.

Safi Mirna, 2013. *Les inégalités ethno-raciales*, Paris : La Découverte.

Schnapper Dominique, 2014. *L'Esprit démocratique des lois*, Paris, Gallimard, « NRF Essais ».

Schnapper Dominique, 2017. *De la démocratie en France : République, nation, laïcité*, Paris, Odile Jacob.

Weber Max, 1995 [1921]. *Économie et société. Les catégories de la sociologie (tome 1 et 2)*, Paris : Plon.

Diagne Souleymane Bachir et Jean-Loup Amselle, *En quête d'Afrique(s)*. Albin Michel, coll. « itinéraires du savoir »

UE3 Enseignements méthodologiques

Méthodes d'écriture et éthique de la recherche – Master Recherche

S. Carof

Cet enseignement sera construit en trois parties différentes. La première partie sera centrée sur l'écriture du projet de thèse et du mémoire. La deuxième partie analysera les enjeux éthiques et épistémologiques propres à la recherche, en termes de transparence et de reproductibilité des résultats. La troisième partie portera sur l'écriture d'un article sociologique. Il s'agira à la fois d'étudier les conseils pratiques d'écriture, mais également de saisir les recommandations actuelles des revues en termes de présentations des données éthiques et méthodologiques.

Master 2 – semestre 4

UE 1 Enseignements fondamentaux - UE 3 Séminaire d'approfondissement thématique

Economic life and social values.

Pierre Demeulenaere, professeur

(This course will be taught in English or in French, depending on the audience / Suivant le public le cours sera enseigné en anglais ou bien en français)

1. Three typical societies triggering typical social norms.
2. The indeterminateness of the notion of utility. Utility and preferences.
3. Various types of scarcity of goods and services.
4. Is there a common interest?
5. The issue of liberalism: political liberalism and its various dimensions.
6. The issue of liberalism: the articulation of political and economic liberalism in their various dimensions.
7. The importance of redistributive policies.
8. Beyond utility and individual preferences, the importance of the idea of a common good beyond the fact/value dichotomy.
9. Groups and conflict of interests among different groups.
10. The issue of globalization and fairness.

Sociologie des croyances

G. Bronner, professeur

Voir résumé premier semestre

Sociologie analytique

Gianluca Manzo, professeur

Le cours constitue une introduction aux concepts et aux outils de base de la sociologie analytique (*Analytical Sociology*, en anglais), une perspective qui se focalise sur le rôle que la structure et les caractéristiques des interactions sociales jouent dans le passage de l'échelle microscopique à l'échelle macroscopique des phénomènes sociaux. Le cours explique, d'abord, les principaux modèles théoriques décrivant la topologie des interactions sociales ; ensuite, le cours présente une pluralité de modèles qui montrent comment ces structures influencent l'émergence de phénomènes macroscopiques tels que la ségrégation résidentielle, la dynamique des opinions, les sentiments de satisfaction collective, l'accumulation du prestige, la stratification éducative ou encore la diffusion des innovations technologiques et la propagation des virus.

Le cours constitue la dernière étape d'un parcours cohérent dont les trois autres étapes sont les cours de sociologie des réseaux 1 (Master 1, semestre 1), sociologie des réseaux 2 (Master 1, semestre 2) et de sociologie computationnelle (Master 2, semestre 3). Chaque cours est conçu pour être suivi indépendamment des autres mais l'étudiant-e est invité-e à participer à l'ensemble du parcours proposé pour tirer le plus grand profit de la progression des apprentissages.

Epstein J. (2006). Generative Social Science: Studies in Agent-Based Computational Modeling. Princeton: Princeton University Press.

Easley, D. and Kleinberg, J. (2010) Networks, Crowds, and Markets: Reasoning About a Highly Connected World, Cambridge University Press, Cambridge.

Gërxani K., de Graaf N. D., Raub W. (2022). Handbook of Sociological Science. Contributions to Rigorous Sociology. Cheltenham (UK) : Edward Elgar Publishing.

Marchés, morale et numérique

M. Trespeuch, MCF

L'omniprésence des marchés, est une réalité contemporaine qui suscite de nombreux débats sur la « marchandisation du monde ». Ce séminaire aborde l'histoire de cette montée en puissance à partir des travaux fondateurs de Polanyi, avant d'interroger les diverses manières dont le marché rencontre d'autres registres d'action ou principes moraux. Ceux-ci mettent en question, voire critiquent fondamentalement l'édification de marchés au nom de divers arguments, comme le respect de la dignité humaine, ou la prévention d'externalités non désirées. Nous aborderons ainsi les notions de marchandises et marchés contestés, puis celles d'économies morales et enfin mettrons la focale sur les nouveaux questionnements que le numérique suscite, à travers l'analyse des technologies persuasives, des nudges, et des formes de gouvernementalité que ces nouveaux instruments dessinent pour guider les comportements économiques.

- BERTRAND, Élodie, Marie-Xavière CATTO, et Alicia-Dorothy MORNINGTON, éd. 2020. *Les limites du marché. The limits of the Market. La marchandisation de la nature et du corps. Commodification of Nature and Body.* Paris: mare & martin.
- FASSIN, Didier. 2009. « Les économies morales revisitées ». *Annales. Histoire, Sciences sociales* 64(6): 1237-1266.
- FOUCAULT, Michel. 2004. *Sécurité, territoire, population. Cours au Collège de France, 1977-1978.* Paris: Gallimard-Seuil.
- POLANYI, Karl. 2009. *La Grande Transformation. Aux origines politiques et économiques de notre temps.* Paris: Gallimard.
- RADIN, Margaret. 1996. *Contested Commodities. The Trouble with Trade in Sex, Children, Body Parts and Other Things.* Cambridge Mass., Harvard University Press.
- STEINER, Philippe, et Marie TRESPEUCH. 2014. *Marchés contestés. Quand le marché rencontre la morale.* Toulouse: Presses universitaires du Mirail.
- THOMPSON, E.P. 1971. « The Moral Economy of the English Crowd in the Eighteenth Century ». *Past & Present* (50): 76-136.

Sociologie des inégalités

Yannick Lemel, Inspecteur général (émérite) de l'INSEE

Le séminaire comprendra à la fois un rappel des grandes théories des inégalités et de la stratification et des travaux empiriques qui jalonnent l'histoire de ce champ de la sociologie. Il ne visera pas à présenter de façon exhaustive **les approches sociologiques** des inégalités, mais à donner des pistes de réflexion à partir des développements récents.

Le séminaire sera composé cette année de **onze** séances organisées plus particulièrement autour des thèmes suivants :

- Histoire des inégalités : quand et pourquoi apparaissent les inégalités sociales ?
- Qu'est-ce qu'une inégalité ? Inégalités et discriminations, inégalités et domination, quelles différences ?
- La dynamique des inégalités : la mobilité sociale dans les sociétés développées, le rôle de la famille et de l'école
- Les facteurs explicatifs de l'évolution récente des inégalités de revenu,
- Nouveaux et anciens clivages : Inégalités raciales et spatiales, inégalités de genre, la « mort » des classes ?

Par ailleurs, une séance sera consacrée à la présentation des enquêtes PISJ et DYNEGAL sur la perception des inégalités en France réalisées par les équipes du GEMASS

Références générales

- Bihr A., Pfefferkorn R., 2021, *Le système des inégalités*, Paris, La Découverte
- Bourguignon F., 2012, *La mondialisation de l'inégalité*, Paris, Seuil
- Galland O., Lemel Y., 2018, *Sociologie des inégalités*, Paris, A. Colin
- Galland O. (ed.), 2016, *La France des inégalités. Réalités et perceptions*, Presses universitaires de Paris Sorbonne
- Grusky D., Szelenyi S., 2019 (E-book Edition), *The Inequality Reader: Contemporary and Foundational Readings in Race, Class, and Gender*
- Nolan P., Lenski G., 2014, *Human Societies. An Introduction to Macrosociology*, Boulder, Paradigm Publishers
- Piketty T., 2015, *L'économie des inégalités*, Paris, La Découverte

Sociologie des sciences

Michel Dubois, DR, Renaud Debailly, MCF, Sébastien Mosbah-Natanson, MCF, Catherine Guaspere, IE CNRS

Le séminaire de M2 sociologie des sciences est l'occasion pour les étudiants de s'initier aux fondamentaux comme aux derniers développements de l'étude des sciences et des techniques. Le programme des séances s'organise autour de trois grandes thématiques transversales : normes et valeurs, expertise, globalisation. La première séance réunira l'ensemble des intervenants pour présenter le programme détaillé du séminaire et sera consacrée à l'actualité des sciences en rapport avec la crise de la Covid-19.

Format : séance de 2heures, tous les lundis à partir du 23 janvier.

Références

Biagioli M., Lippman A, *Gaming the Metrics, Misconduct and Manipulation in Academic Research*, MIT Press, 2020

Collins H., Evans R., *Rethinking expertise*, University of Chicago, Chicago, 2007.

Dubois M, Guaspere C, « *Is someone out to get me ?* » : la biologie moléculaire à l'épreuve du Post-Publication Peer Review, revue *Zilsel*, Octobre 2019, pp. 164-192

Dubois M, Guaspere C, Louvel S., « *De la génétique à l'épigénétique : une révolution « post-génomique » à l'usage des sociologues* », *Revue française de sociologie* 2018/1 (Vol. 59), pages 71 à 98

Sociologie de l'éducation et des inégalités d'éducation - France et une perspective comparative

L-A. Vallet, DR, GEMASS

Le séminaire sera centré sur l'analyse, à la fois macrosociologique et microsociologique, des inégalités devant l'enseignement, leurs structures, leurs causes et leurs conséquences. Dans le cas français, elles ont fait l'objet de recherches quantitatives à large échelle depuis les années 1950 et l'on mettra en évidence à la fois la forte cumulativité et les progrès de la connaissance en ce domaine. Replaçant la société française dans le contexte plus général des sociétés occidentales, on montrera aussi comment et pourquoi la recherche internationale a évolué sur la question de savoir si, au cours du XX^e siècle, les inégalités devant l'enseignement sont demeurées de même intensité pour toutes les générations. On insistera enfin sur la double nature des inégalités sociales d'éducation (inégalité de performance et inégalité d'orientation à performance donnée), sur l'importance relative de ces deux composantes et sur les théories qui en rendent compte. Une séance du séminaire examinera, à partir d'exemples récents, les interventions qu'il est possible de mettre en œuvre pour chercher à corriger les inégalités sociales de performance ou d'orientation. Au total, on visera à montrer en quoi l'institution scolaire est, à la fois et inséparablement, un canal de reproduction des inégalités sociales d'origine et le véhicule principal de la mobilité sociale ascendante.

Références

Breen R., Jonsson J.O. (2005), "Inequality of opportunity in comparative perspective: Recent research on educational attainment and social mobility", *Annual Review of Sociology*, vol. 31, pp. 223-243.

Girard A., Bastide H. (1963), « *La stratification sociale et la démocratisation de l'enseignement* », *Population*, 18, pp. 435-472.

Ichou M., Vallet L.-A. (2013), "Academic achievement, tracking decisions, and their relative contribution to educational inequalities: Change over four decades in France" in Jackson M. (ed.), *Determined to Succeed? Performance versus Choice in Educational Attainment*, Stanford, Stanford University Press, pp. 116-148.

Prost A. (1997), « *École et stratification sociale. Les paradoxes de la réforme des collèges en France au XXe siècle* », *Éducation, société et politiques. Une histoire de l'enseignement en France, de 1945 à nos jours*, Paris, Éditions du Seuil, pp. 84-113.

Stocké V. (2007), "Explaining Educational Decision and Effects of Families' Social Class Position: An Empirical Test of the Breen-Goldthorpe Model of Educational Attainment", *European Sociological Review*, 23(4), pp. 505-519.

Thélot C., Vallet L.-A. (2000), « *La réduction des inégalités sociales devant l'école depuis le début du siècle* », *Économie et Statistique*, 334, pp. 3-32.

Vallet L.-A. (2008), Article « *Mobilité sociale* » in van Zanten A. (dir.), *Dictionnaire de l'éducation*, Paris, Presses Universitaires de France, pp. 476-481.

Méthodes d'écriture

C. Jayet

Le cours présente comment rédiger un rapport mobilisant de données quantitatives en s'adaptant au public visé. Il aborde trois points principaux : (1) comment structurer et présenter un tel rapport ; (2) quelles données et méthodes statistiques utiliser et (3) comment présenter ces données. Sur ces trois points, on étudiera de manière approfondie des rapports de différents formats (de quelques pages à plusieurs centaines) et provenant d'institutions très diverses : instituts de recherches scientifiques, instituts nationaux de statistiques, institution internationale (OCDE, Banque mondiale et GIEC) ou encore institutions privées (cabinets de conseils ou banques menant des recherches économiques).